



Maïté, Agnès, Lise und Stéphanie können Sie hier hören: ecoute.de/ecoute-audio

«Nous sommes chanceux de tous bénéficier de la Sécurité sociale»



● MAÏTÉ, 42 ANS, ART-THÉRAPEUTE

Selon moi, un gouvernement a tout intérêt à faciliter l'accès aux soins pour que sa population soit en bonne santé et qu'elle puisse participer au bon développement du pays. Personne n'est sur le même pied d'égalité concernant la santé et tout le monde devrait avoir accès aux soins sans subir la double peine, à savoir gérer la maladie et les problèmes financiers. C'est pourquoi je trouve qu'en France, bien que le système de santé soit menacé et que certains secteurs, comme la psychiatrie, soient en grande souffrance, nous sommes chanceux de pouvoir tous bénéficier de la Sécurité sociale. Et pour éviter de trop lourdes dépenses pour l'État, le préventif, qui se développe peu à peu notamment grâce à un travail de sensibilisation et des mesures de dépistage, me paraît être un bon moyen de prévenir, plutôt que de guérir !

le remboursement
- Erstattung

la prise en charge
- Kostenübernahme

la mutuelle
- zusätzliche Versicherung

le bémol
- hier: Einschränkung

l'avancée (f)
- Fortschritt

le dépassement
- Überschreitung

le barème
- Honorartabelle

la complémentaire santé
- zusätzliche Krankenversicherung

la pénurie
- Knappheit

se faire soigner
- behandelt werden

épuisé,e
- erschöpft

le ras-le-bol (fam)
- Überdruß

ingérable
- nicht zu bewältigen

se casser la figure
- den Bach runter gehen

subir la double peine
- doppelt gestraft werden

le dépistage
- hier: Vorsorge

bourrer qn de qc
- jdn mit etw vollstopfen

le pus
- Eiter

le public
- hier: öffentliches Krankenhaus

déboursier qc
- etw zahlen

«Je rêve qu'on indique aux patients le coût de leurs soins»



Le mot «clinique» désigne généralement un établissement privé. En revanche, un CHU (centre hospitalier universitaire) est un hôpital public

● ROMAIN, 39 ANS, DIRECTEUR D'AGENCE DE CONSEIL

Neuf mois après une opération du bras, je suis allé aux urgences, à cause de fortes douleurs. Après m'avoir bourré de calmants, on m'a renvoyé vers la clinique qui m'avait opéré. On m'a enfin fait une prise de sang puis on m'a dit de rentrer chez moi car je ne pouvais pas occuper un lit alors que j'avais «juste mal». Par chance, j'ai un frère médecin qui a lu mes résultats sanguins et a compris que je faisais une septicémie. Il m'a trouvé une place en urgence dans un CHU où les médecins m'ont pris en charge en deux heures. Mon bras était rempli de pus. Il a fallu me réopérer et me traiter aux antibiotiques car j'avais été contaminé par un staphylocoque doré. Ma vision cinq mois après : les médecins croisés dans le public sont brillants et très compétents. Ils n'ont juste ni les moyens matériels ni le temps de traiter tous les sujets. J'ai passé une semaine à voir plusieurs médecins spécialistes sans déboursier un euro, repas inclus. La France dispose d'un système de santé exceptionnel qu'on a du mal à percevoir. Je rêve qu'on indique aux patients, même lorsqu'ils ne paient pas, le coût de leurs soins pour que l'on arrête de penser que «c'est gratuit» !